

Le Geste des Dieux (extrait)

Saint-John Kauss

Number 80, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61165ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Kauss, S.-J. (2010). Le Geste des Dieux (extrait). *Brèves littéraires*, (80), 52–53.

SAINT-JOHN KAUSS

LE GESTE DES DIEUX (EXTRAIT)

j'écris pour être lu de mon frère inconnu
qui vit là-bas dans la mélasse et dans la peine
j'écris pour que mon pays ressemble à un conte de fées
fait d'histoires pour les enfants et les gens qui ont faim
j'écris pour être entendu de la masse et de la rue
sans préjugés d'aucuns et sans regrets
j'écris pour dire les choses avec les mots de tous les jours
une fleur à la main et une rose entre deux doigts
j'écris pour alléger l'exil et tant d'années à observer
et à écrire sa vie
j'écris pour dire la fin de mon histoire
de mon amour pour ELLE et pour mes filles belles

à souhait

j'écris pour ceux qui n'ont pas de voix
qui ne savent pas écrire les mots avec tendresse
j'écris pour revoir mes maladresses d'enfant
d'adolescent nu dans les rues et dans le lit des rivières
j'écris pour dire et dénoncer les nuits de ma naissance
pour parler à mon unique fils de LIBERTÉ sans
négociations

j'écris pour la paix même à bon marché
contre les génocides des peuples tristes d'ennui
j'écris pour les exilés incorrigibles pour les marchands
de rêves

et pour les hommes de bonne volonté
j'écris pour les humiliations et les défaites assistées
de nos mères
j'écris pour les asilés en rémission pour les marchandes
de roses

et pour les poètes abîmés dans leurs rêves
j'écris contre ce long demi-deuil des opprimés
pour cette terre à partager et le sable nu de l'amitié

j'écris contre ce long calendrier de guerre du Pentagone
qui n'apportera que deuils et désespoir des fleurs
j'écris pour la liberté des peuples et le partage
des dimanches
et de nos pains
j'écris pour le plaisir et l'amour des mots
soit la langue de mes origines

interroger le temps assigné qui passe et l'oiselet qui danse
aveugle sans prendre garde

Ô terre sans âge
terre d'argile et de nacre à la recherche
d'une destinée heureuse